

אדם

Aujourd'hui nous allons nous intéresser à un mot qui est généralement traduit comme un nom propre : Adam.

Il me semble que la tradition chrétienne s'est servie durant des siècles d'un malentendu scripturaire afin d'asseoir l'autorité masculine sur la femme. Ce malentendu est lié au passage de genèse 2, verset 21 (traduction Louis Second) :

Alors le Seigneur fit tomber une torpeur sur l'homme (אדם, *Adam*) qui s'endormit ; il prit une de ses côtes et referma la chair à sa place. Le Seigneur Dieu forma une femme de la côte (צלע, *Tzéla*) qu'il avait prise à l'homme, et il l'amena vers l'homme. L'homme dit : « Cette fois c'est l'os de mes os, la chair de ma chair. Celle-ci, on l'appellera : « femme » (אשה, *Ishah*) car c'est de l'homme (איש, *Ish*) qu'elle a été prise.

Evidemment lorsqu'on lit le récit en français il n'y a aucune difficulté de compréhension : Dieu crée la femme à partir d'une côte de l'homme pour lui apporter une aide. Cet état de fait est renforcé par le nom de la femme *Isha* tiré de *Ish* l'homme, car c'est de l'homme que la femme est tirée.

Cette compréhension chronologique du récit de la création de la femme a induit bien entendu un rapport de supériorité de l'homme sur la femme. La femme est créée après l'homme afin d'aider l'homme : tout est dit.

Certains commentateurs juifs comme chrétiens ont interprété ce récit pour justifier la domination masculine ainsi que nous allons le voir.

Je note que d'après le Midrash Eve n'est pas la première femme d'Adam, avant elle il y avait : Lilith, qui vient du mot hébreu : *Lilah*, la nuit (לילה)

Cette première femme n'est pas très intéressée à l'idée de devenir la femme de l'homme et elle s'enfuit ¹:

« Elle avait été aussi créée de la poussière du sol mais elle ne resta avec lui qu'un bref moment car elle revendiqua l'égalité parfaite avec son mari. Elle prétendit y avoir

1 Ginzberg Louis, *La légende des juifs*.

droit à cause de leur origine identique. »

Lilith refuse d'être soumise à l'homme et s'enfuit mais Dieu la rattrape et lui propose de façon magnanime de reprendre son rôle de femme modèle. Les anges qui la rattrapent la menace même de voir mourir cent de ses enfants démons chaque jour ! Mais Lilith, décidément obstinée, préfère cette punition au mariage avec l'homme. La première femme de l'humanité est aussi la première féministe mais cela ne lui a pas beaucoup réussi !

Après cet échec Dieu réfléchit longuement avant de créer la seconde femme et il se montre beaucoup plus prudent ainsi qu'en témoigne ce passage du Midrash :

« Lorsque Dieu fut sur le point de façonner Eve, il dit : « Je ne la ferai pas de la tête de l'homme, de peur qu'elle ne porte haut la tête de manière arrogante ; pas non plus de son oreille, de peur qu'elle ne soit indiscreète ; ni de son cou, de peur qu'elle ne soit insolente, ni de sa bouche de peur qu'elle ne soit bavarde, ni de son cœur, de peur qu'elle ne soit envieuse... »

Dieu fait de son mieux pour créer une compagne parfaite pour l'homme qui soit capable de vivre avec lui de façon soumise et capable de ne pas trop l'ennuyer mais même Dieu échoue à créer la femme parfaite !

« Néanmoins, malgré toutes ces précautions prises, la femme possède tous les défauts que Dieu essaya d'éviter. »

Le Midrash finit en expliquant la juste place de la femme en ce monde :

« La femme couvre sa chevelure en témoignage du fait que Eve a introduit le péché dans le monde : elle cherche à cacher sa honte ; les femmes précèdent les hommes dans les cortèges funéraires car c'est la femme qui a introduit la mort dans le monde. Et les préceptes qui s'adressent seulement aux femmes sont tous rattachés à l'histoire de Eve. Adam était la part offerte par le monde et Eve l'a souillée. »

Nous retrouvons des idées proches de celles développées par Saint Augustin avec le dogme du péché originel qui fera de la femme et de sa puissance sexuelle, la cause de tous les maux de l'humanité.

Cette interprétation de la soumission naturelle de la gent féminine à cause de sa naissance n'est pas réellement ce que dit le texte biblique de mon point de vue.

Si nous reprenons le mot Adam nous nous rendrons compte qu'Adam ne désigne pas l'homme en tant que genre, mais l'humanité non sexuée, indifférenciée. Adam n'est pas l'homme mais l'Homme et toutes les bibles devraient le traduire ainsi pour éviter une confusion regrettable. Adam inclut en lui toute l'humanité. Mais Adam va être divisé en deux : Isha et Ish, la femme et l'homme. Ce n'est qu'à partir de ce moment là

que le genre féminin et masculin apparaît pour l'humanité. Le mot côte peut tout à fait être traduit par côté, ce qui ne signifie pas la même chose : ce n'est pas la femme qui est tirée d'une côte de l'homme, mais c'est Adam qui est séparé en deux, faisant apparaître la femme ET l'homme, puisque jusqu'à présent Ish, l'homme mâle était absent du récit. Il est d'ailleurs amusant de constater que malgré la chronologie traditionnelle qui crée une antériorité de l'homme sur la femme, c'est le mot Isha qui apparaît le premier, avant le mot Ish. L'hébreu comme à son habitude fait souvent dériver le masculin du féminin et non l'inverse. C'est ainsi que l'on voit le mot Adama, la terre, apparaître avant le mot Adam, l'Homme. C'est donc du mot Isha que grammaticalement le mot Ish est tiré. C'est donc bien d'une certaine façon la femme qui apparaît la première, même si le récit n'induit aucun rapport de supériorité ou d'infériorité à ce moment-là du récit. C'est pourquoi il est rappelé qu'ils formeront ensemble une même chair, sans rapport de domination ni de l'un ni de l'autre.

Nous retrouvons cette même idée dans le mythe proposé par Platon dans lequel l'humanité apparaît non différenciée et sera forcée de se séparer en hommes et femmes. Ce qui d'après lui expliquera ce désir de recherche de l'âme sœur, car l'humain aurait la nostalgie de cette complétude.

Ainsi donc si les différentes traductions humaines de ce texte peuvent avoir fait preuve de misogynie il n'en va pas de même avec le sens originel du texte, ni même avec les lois de la Torah dont beaucoup prennent la défense des femmes dans un contexte assez difficile pour elles.

Mais revenons à Adam. Nous l'avons vu la première fonction d'Adam est de désigner l'humanité toute entière, c'est pourquoi lorsque Dieu punis l'homme il ne s'adresse plus à Ish, mais bien à Adam, car la prévision du désastre, s'adresse bien à l'humanité et non à un seul homme.

Adam est aussi lié à la terre, Adamah. C'est pourquoi il est appelé le « glébeux » . Adam possède un lien particulier à cette terre, cette nature, rappelons-nous que le premier Homme est le gardien de la terre, fonction qu'il perdra très vite après sa chute. Il nomme les animaux, leur donne une fonction, s'assure que la création fait bien ce pourquoi elle est prévue, il régule le jardin, il est bien le gardien de la terre tout comme Dieu est le gardien de la création.

Mais en plus d'être ce gardien Adam possède une autre particularité qui le rends

unique : le mot Adam est basé sur la racine : **אדם** Dam, le sang. Mais la

particularité de ce mot c'est que la lettre Aleph, **א** dont nous avons vu qu'elle symbolise Dieu dans l'alphabet hébreu, est au début de ce nom.

Adam n'est pas simplement une corporéité matérielle, il n'est pas qu'un tas de viande

sur patte, il est lié à Dieu par cette lettre Aleph.

Ce lien est décrit de façon très claire lors de sa création en Genèse 1, verset 26 : Dieu dit : Faisons les humains à notre image, selon notre ressemblance... »

Là encore cette fameuse « image » a fait couler beaucoup d'encre chez les commentateurs et théologiens. Et une fois de plus seul le retour à l'hébreu permet de

bien comprendre les choses : le mot image se dit en hébreu **צלם** Tzélem, il

provient de la racine **צל** Tzal, une ombre, une protection. Dieu crée l'homme à son image, ça ne signifie pas qu'il lui donne sa forme, puisque par définition Dieu est insaisissable et qu'il ne se laisse pas enfermer dans une quelconque forme. Mais Dieu crée l'homme dans son ombre c'est à dire dans sa protection, dans sa bienveillance.

Mais il y a un second mot, que bon nombre de commentateurs ne prennent pas la

peine de traduire, le mot ressemblance : **דמות** Démout. Ce mot a donné le

verbe **דמה** Damo, ressembler. On remarque assez facilement que ce mot est

tiré de la racine **דם** Dam, le sang contenu dans le mot même d'Adam **אדם**

Quel est le lien entre une ressemblance et le sang ? Et bien le sang symbolise la vie mais aussi l'homogénéité, le sang c'est un fluide qui peut être séparé et pourtant toutes ses parties sont homogènes formant un tout. C'est l'idée de la ressemblance d'Adam. Adam ne ressemble pas simplement à Dieu, quelque chose en lui le rend homogène avec Dieu, il y a pour ainsi dire quelque chose qui dans sa nature fait de lui une partie de Dieu et fait de lui quasiment un Dieu, ainsi qu'en témoigne le psaume 8 : « Tu l'as voulu un peu moindre qu'un dieu, le couronnant de gloire et d'honneur. »

Quelle est donc cette ressemblance dont la Bible parle et qui rend l'homme si proche

de Dieu ? Il s'agit du **רוח** Rouah, de l'Esprit divin qui réside en l'homme depuis sa naissance si l'on en croit la logique du récit biblique : « Mon Esprit ne restera pas toujours dans l'homme car lui aussi devient chair. »

Nous pourrions spéculer et discuter longtemps sur ce qui rend l'homme si proche de Dieu, sur ce qui fait de lui une « image » divine d'après la Bible. Le langage ? La liberté ? L'intellect ? La spiritualité ? Pour moi ce qui fait de l'homme une image

divine c'est simplement qu'il est créé avec l'Esprit divin en son sein. Je parlerai peut-être des différentes conceptions de l'Esprit dans le judaïsme et le Christianisme un autre jour mais une chose est sûre, malgré nos différences, juifs comme chrétiens reconnaissons que l'Esprit divin vit dans l'homme.

Voilà donc quelques facettes du mot Adam, je terminerai simplement par une remarque. Jésus que la tradition chrétienne nomme le « Fils de Dieu » ne s'est quasiment jamais désigné lui-même ainsi. Comment se présentait-il ? Il disait simplement de lui : le Fils de l'Homme. Ben Adam.

En se désignant ainsi il exprimait peut-être son humilité ou bien faisait-il un lien entre lui et les prophètes qui sont quelquefois nommés ainsi par Dieu. Peut-être est ce aussi en référence au fait que contrairement à la tradition chrétienne Adam est considéré comme un être exceptionnel dans le judaïsme : un être d'une grande beauté et d'une très grande spiritualité.

Mais je crois surtout qu'en se nommant le fils de l'homme, Jésus créait un lien, une continuité avec toute l'humanité. Ce juif nazaréen partageait bien notre condition d'homme, et je crois que même lorsqu'il la sermonnait et même lorsque cette dernière était en train de l'exterminer, jamais Jésus ne s'est considéré comme étant au-delà de l'humanité. C'est tout le paradoxe du christianisme c'est bien en tant que « fils de l'homme » que vit et meurt ce « fils de Dieu ».

Cela me fait penser à ce formidable dialogue tiré du film *Swordsmen* de Peter Chan : Un détective chinois un peu trop empathique et désabusé par le comportement violent de l'humanité pose cette question à un juge :

« Maître l'humanité est-elle devenue folle ? »

Le juge plein de sagesse lui fera cette magnifique réponse :

« Quoi qu'elle soit devenue tu en fait aussi partie. »

Christophe Montoya